

Historique des DDS

Origine et organisation du programme de recherche

L'initiative en vue de publier des documents destinés à étudier la politique étrangère et la position internationale de la Suisse a été prise par de jeunes chercheurs en 1972¹. Un «avant-projet concernant la publication de Documents diplomatiques suisses» a été adressé à tous les instituts d'histoire du pays, qui lui apporteront leur soutien.

Pourquoi une telle initiative? Cela ressort très bien de cet avant-projet. Les auteurs partaient de la constatation suivante : *«N'est-il pas regrettable qu'en dépit de sa longue histoire, au cœur de l'Europe, la Suisse ne puisse présenter au public une documentation scientifique de ses «papiers d'Etat» relevant de la politique internationale, étant entendu que l'expérience historique de la Suisse devrait intéresser non seulement le citoyen, mais aussi l'étranger pour qui notre pays constitue souvent un mythe ou une énigme. Il semble même qu'à l'époque où le «Petit Etat» se multiplie à travers le monde, il n'est pas sans intérêt de disposer d'une documentation capable d'illustrer la manière dont la Suisse a pu et su se tracer une voie à travers les situations les plus diverses de la politique internationale contemporaine. L'absence d'une publication systématique et scientifique est ressentie d'autant plus vivement que la plupart des Etats européens et un bon nombre d'Etats non européens ont publié ou sont en train de publier des collections de leurs papiers d'Etat».*

Quant à l'objectif fixé par les initiateurs du projet, il est clairement posé:

1. La publication ne vise pas à donner une explication particulière ou à suggérer une interprétation. Son but est essentiellement historique.
2. Sur le plan de la méthode, la recherche n'exclut a priori aucun fonds d'archives, car elle vise à offrir le cadre historique de l'évolution de la politique étrangère de la Suisse de 1848 à 1945.
3. La publication répondra aux besoins du professeur et du chercheur, suisse ou étranger, désireux d'étudier les relations internationales de la Suisse, d'éclairer le rôle joué par la Suisse dans certaines affaires internationales, ou encore, tout simplement, de connaître le point de vue du «neutre» dans certaines questions.
4. La publication constituera un pôle de recherche de première importance pour le pays, tout en contribuant à renouveler la recherche historique par la mise à jour d'une abondante documentation.
5. Elle servira de source pour la publication d'ouvrages ou de manuels nouveaux et pour l'enseignement de l'histoire aussi bien en Suisse qu'à l'étranger.

¹ Sur l'origine du projet et son organisation, cf. Antoine FLEURY, «Les Documents diplomatiques suisses. Histoire d'une publication majeure des historiens suisses», in: *Revue suisse d'histoire*, 1991, vol. 41, pp. 521-533.



6. Elle illustrera pour la première fois, dans la discipline de l'histoire, une entreprise d'intérêt national menée conjointement par les Archives fédérales et les instituts d'histoire de toutes les universités suisses avec l'appui du Département fédéral des Affaires étrangères et du Fonds national de la recherche scientifique.

7. Elle permettra aux responsables et aux milieux politiques, à l'administration et à l'opinion publique de mieux comprendre l'importance des relations internationales pour la Suisse et les problèmes que doit affronter le gouvernement dans la conduite de la politique étrangère.

Tel était l'objectif. Encore fallait-il trouver un mode d'organisation du projet qui puisse à la fois sauvegarder l'indépendance scientifique des historiens et assurer la continuité des travaux de recherche et d'édition? C'est la raison pour laquelle il a été décidé de solliciter la collaboration scientifique de tous les instituts intéressés, car pour les initiateurs, il fallait éviter qu'une telle entreprise ne soit l'œuvre que d'un seul homme ou d'un seul groupe.

Au sujet de la dimension de la recherche et de son organisation, fallait-il laisser à chaque groupe de recherche la liberté de préparer un nombre indéfini de documents et par conséquent de volumes? Une telle formule parut dangereuse et risquait de laisser le programme d'édition s'enliser. La Commission nationale de publication créée en 1975, présidée par Jacques Freymond, décida de procéder à la publication d'une quinzaine de volumes pour la période de 1848 à 1945. Ce chiffre qui peut paraître arbitraire, s'est avéré réaliste en ce qui concerne la mise en œuvre d'un tel programme à l'échelle d'une génération d'universitaires, tout en apparaissant comme très ambitieux par rapport aux travaux scientifiques d'envergure effectués en Suisse dans les sciences humaines. De la sorte chaque volume correspond à une période dont les dates extrêmes ont été choisies en fonction de l'importance de la période : grands événements, guerres, négociations, etc.

Dès le début du 20^{ème} siècle, les périodes par volume se raccourcissent; ce qui révèle l'accroissement constant de la documentation disponible, reflet évident de l'intensification des relations internationales. Les quinze volumes programmés pour la période 1848-1945, dont un en deux tomes, ont été publiés entre 1979 et 1997.

Or, avant même que cette première série couvrant la période 1848-1945 ne soit achevée, des mesures ont été prises pour poursuivre la recherche sur une nouvelle période, arrêtée aux années 1945-1961. La Commission de publication a été restructurée en 1992, dont la présidence a été confiée à Jean-Claude Favez. La recherche a été réorganisée de façon à entreprendre les travaux en continu et surtout en recourant aux méthodes informatiques. Actuellement, une base de données - Dodis - a été établie. Les informations recueillies seront au fur et à mesure rendues accessibles sur Internet tandis que six volumes de 500 pages seront publiés pour les années prises en considération.

Conception de la recherche

En premier lieu, les chercheurs ont procédé à l'inventaire de tous les fonds de l'administration fédérale pouvant contenir une documentation susceptible de rendre compte de l'un ou l'autre aspect des relations internationales de la Suisse et de la politique mondiale en général. Aux yeux des promoteurs du projet, il fallait éviter la conception qui n'aurait voulu publier que des documents illustrant telle ou telle action des autorités gouvernementales suisses en politique étrangère; d'où la nécessité sur le plan méthodologique de ne rien négliger de ce qui peut permettre de situer la position internationale de la Suisse à tel ou tel moment de l'histoire contemporaine, dans les divers domaines politique, économique, social, financier, culturel, etc.

En deuxième lieu, chaque chercheur, après avoir dépouillé systématiquement les dossiers choisis, retient les documents qui, tant par leur forme que par leur contenu, sont susceptibles d'être publiés. Mais il est évident - et la Commission nationale de publication s'est largement inspirée de l'expérience et des directives qui ont guidé les chercheurs d'autres pays - que «la qualité du choix des documents dépend en fin de compte de la clairvoyance des collaborateurs de la Commission et de ceux de ses membres qui participent directement à l'examen des documents»². C'est ainsi qu'ont été retenus pour la publication d'abord des textes qui font saisir l'orientation générale de la politique extérieure suisse ou qui ont pu déterminer, à un moment donné, cette orientation; ensuite, des textes qui montrent le rôle de la Suisse dans la politique internationale ou qui éclairent son attitude face à tel événement ou face à tel problème; des rapports, des analyses de situation qui contiennent des informations originales ou qui reflètent le point de vue du neutre sur des événements internationaux ou nationaux de pays étrangers; enfin, des instructions, des avis, des notices et des correspondances qui sont indispensables à la compréhension de telle ou telle affaire.

Résultats de la recherche

La collection des DDS fournit aux chercheurs le fil conducteur qui les introduit à plusieurs aspects importants ou significatifs des relations internationales de la Suisse pour les périodes couvertes par les différents volumes. Est atteint par là un des objectifs essentiels du projet, qui est celui d'ouvrir au-delà de la perspective dominante jusqu'ici dans l'historiographie³, celle de la neutralité, des perspectives de recherche ayant trait à d'autres aspects fondamentaux des relations internationales de la Suisse. D'ailleurs, les publications de plusieurs des collaborateurs du projet, les recherches entreprises par des étudiants au ni-

² Cf. «Introduction» au tome Ier de la 2e série, 1936-1939, des *Documents diplomatiques français*, Paris, 1972, p. XII.

³ Cf. A. FLEURY, «L'étude de l'histoire des relations internationales en Suisse», in: *Relations internationales*, n° 42, été 1985, pp. 209-219; voir aussi le cahier n° 30, 1982, de cette même revue, entièrement consacré à la politique étrangère de la Suisse, et notamment la contribution de D. BOURGEOIS, «Notice bibliographique sur les publications récentes concernant les relations internationales de la Suisse de 1848 à nos jours», pp. 231-248.

veau du doctorat ou de la licence constituent déjà un apport substantiel au renouvellement de l'étude de l'histoire des relations internationales⁴.

Si l'on examine la publication elle-même, la documentation reproduite dans les volumes reflète assez correctement les préoccupations essentielles des autorités suisses en matière de relations internationales. Certes, dans les préfaces aux divers volumes sont énumérés des aspects, des problèmes, donc des dossiers, qui représentent un intérêt certain, mais qui n'ont pas pu être documentés du fait des contraintes matérielles de l'édition, puisque chaque volume doit comporter un nombre de pages déterminé fixé à environ 1000 pages imprimées pour les volumes de la série 1848-1945 et à environ 500 pages pour les volumes de la série 1945-1961, ces derniers étant complétés par des documents qui sont accessibles dans la base de données Dodis. Pour les chercheurs, l'abandon de dossiers entiers dont l'intérêt avait retenu leur attention est la plupart du temps difficile à opérer; c'est aussi un exercice toujours ingrat!

Au niveau des résultats, il faut aussi signaler que les volumes documentent successivement aussi bien le niveau de l'appareil diplomatique que le niveau de compétence et le mode de fonctionnement de l'Etat fédéral, grâce à des organigrammes publiés dans chaque volume.

Observations

Il importe de relever que la collection des DDS ne reproduit pas des textes originaux uniquement utiles à l'histoire diplomatique ou de la politique étrangère. Bien au contraire, la mise à jour de tous ces dossiers importants permet aussi d'explorer les aspects intérieurs de la vie d'une société qui sont de plus en plus affectés par l'environnement extérieur: il n'y a plus depuis longtemps de pays clos. Et la Suisse, pays d'échanges de tous ordres, est particulièrement exposée. Aussi l'apport des DDS à l'histoire non diplomatique est-il beaucoup plus important que ce que les chercheurs eux-mêmes pouvaient imaginer. En effet, la collection contient des informations et ouvre des pistes de recherche souvent inédites, dans des domaines autres que la politique étrangère au sens strict, notamment dans les questions financières, sociales, culturelles, humanitaires et historiques. Car si toutes ces questions ont une dimension internationale, elles n'en traduisent pas moins des problèmes intérieurs. De même, la consultation attentive des documents permet de se familiariser avec le système gouvernemental suisse, avec le fonctionnement de la collégialité et de la mentalité des diplomates et des dirigeants tant suisses qu'étrangers.

⁴ Pour un premier bilan des diverses perspectives ouvertes à la recherche par la publication des DDS, cf. «Un siècle de politique extérieure de la Suisse à la lumière des 'Documents diplomatiques suisses'. Communications de la Journée nationale des historiens suisses, le 24 octobre 1986, à Berne», in: *Itinera*, 1987, 7, pp. 1-104, ainsi que «La Suisse dans le système international de l'après-guerre 1943-1950», *Itinera*, 1996. Pour diverses études émanant des collaborateurs du projet de publication de DDS, des Archives fédérales et d'étudiants, on se référera à la revue des Archives fédérales, *Etudes et Sources*, éditée régulièrement depuis 1975; de nombreuses suggestions aux chercheurs y sont indiquées.

Autrement dit, les retombées scientifiques d'une telle collection de documents, au-delà des incitations immédiates qu'une telle entreprise a pu donner aux chercheurs concernés sont vastes, insoupçonnées et de longue durée. Certes, la qualité des informations transmises par le diplomate sur ce qui se passe dans tel pays peut constituer une chronique dense et réaliste de l'état des choses, mais cette documentation n'est pas toujours une source suffisante pour servir à l'établissement des faits. Le diplomate, on le sait, ne peut pas toujours vérifier la véracité des informations originales qui lui sont transmises; il lui arrive - et ce n'est pas rare - d'être abusé par ses interlocuteurs. Les informations doivent être confrontées à d'autres sources, ce que l'historien a, contrairement au diplomate, le loisir de faire. Justement, l'intérêt de l'information diplomatique, c'est d'ouvrir à l'historien toutes sortes de perspectives d'explication et d'interrogation et de l'inciter à élargir sa recherche.

Un autre intérêt d'une telle collection de documents diplomatiques, conçue dans une perspective large d'étude des relations internationales, consiste à offrir plusieurs lectures et consultations possibles de chacun des volumes. Par conséquent, l'édition de documents diplomatiques suisses constitue d'ores et déjà une source documentaire considérable, utile non seulement à l'historien des relations internationales de la Suisse, mais aussi à la connaissance de l'histoire de pays étrangers partenaires de la Suisse et de certains grands faits internationaux. En tout cas, pour l'historien, il n'est désormais plus possible de présenter un quelconque chapitre du devenir helvétique dans le monde contemporain, en ignorant la collection des DDS. Il s'agit donc bien là d'une étape qualitative considérable qu'a franchie l'historiographie suisse en cette fin du XXe siècle.

Antoine Fleury
(Ancien Directeur du programme de recherche)